

Résumé de:
Collaborative Evaluation Approaches – A How-to Guide for Grantmakers

Par Taylor et Liadsky (ONN), 2018

Contexte

En 2015, l'Ontario Nonprofit Network (ONN) a mis sur pied un projet visant à « promouvoir un écosystème d'évaluation plus habilitant pour les organismes à but non lucratif [en Ontario] ». Ce projet a donné lieu à de [nombreux jalons et outils](#) également pertinents pour les entreprises d'économie sociale québécoises, tels que « [Matching Evaluation Approaches to Expectations](#) » et « [Six Simple tips for Communicating About Impact](#) » qui peuvent être consultés sur le [portail de l'évaluation de l'ONN](#). La publication de ce guide spécifiquement à l'intention des bailleurs de fonds (principalement des fondations) vient compléter ce projet.

Faits saillants

Ce guide fait la promotion d'une évaluation collaborative, c'est-à-dire une évaluation coconstruite qui produit des résultats utiles à la fois pour les bailleurs de fonds et les organisations à but non lucratif qu'ils financent. Il se divise en trois sections qui couvrent plusieurs étapes. Chacune d'entre elles est accompagnée de défis, trucs et exemples.

1. Préparer le terrain.

- La première chose à faire est de **déterminer collaborativement** « **Pourquoi faire de l'évaluation?** » Autrement dit, qui est le public cible? Quelle action est attendue de leur part? Qu'est-ce qui sera évalué?
 - Si l'objectif est de faire un suivi (*monitoring*) des investissements, cela exige de convenir de méthodes de reddition de comptes. Il s'agit d'un objectif tout à fait valide, mais il faut comprendre qu'il s'agit d'un exercice complètement différent d'une évaluation qui, elle, devrait plutôt avoir pour objectif l'apprentissage et l'amélioration.
- Pour qu'un type d'évaluation orienté vers l'apprentissage et l'amélioration puisse émerger, la **culture organisationnelle** doit y être propice. Cela implique d'être transparent, faire confiance à l'autre et communiquer régulièrement.
 - Une telle culture dépend elle-même de l'implication d'employés qui possèdent les bonnes compétences, à savoir un sens de l'organisation, de l'ouverture et la capacité de bien communiquer.

Une fois que les questions fondamentales ont été abordées et les conditions propices établies, il est possible d'entrer dans le cœur de l'évaluation collaborative.

2. Travailler avec les organisations que vous financez.

Dans cette section, les auteurs formulent des suggestions suivantes :

- **Convenir collaborativement d'un cadre d'évaluation général.** Celui-ci décrit les effets recherchés, les questions générales auxquelles l'évaluation doit répondre, les méthodes à utiliser, les rôles de chacun, les livrables et l'échéancier attendu. Il identifie clairement qui sont les personnes qui utiliseront l'information générée par l'évaluation et de quelle manière.
- Intégrer des considérations raisonnables par rapport à l'évaluation dans les **formulaire de demande de financement**. Convenir d'un mode de reddition de compte qui soit concis et utile.
- Identifier des **indicateurs et méthodes de collectes de données réalistes**. Cela implique également d'identifier les responsabilités et d'arriver à une compréhension commune des attentes.
- **Soutenir les capacités évaluatives** des organisations en fournissant, par exemple, des gabarits, des ateliers ou de l'aide financière. Il est également possible pour les bailleurs de fonds de participer activement à certaines étapes de l'évaluation et il est souhaitable de donner l'exemple en appliquant soi-même les recommandations.
- Enfin, **analyser les données et discuter des résultats ensemble**. Il y a alors de bien meilleures chances d'établir un consensus sur le diagnostic et les actions à prendre.

3. Travailler avec d'autres bailleurs de fonds.

La dernière section traite des notions d'impact collectif et d'évaluation partagée. Ces notions sont importantes mais, selon les auteurs qui citent le Tamarack Institute, l'identification d'indicateurs communs ne devrait pas se faire au détriment de l'implantation d'une culture évaluative orientée vers l'apprentissage.

Conclusion

Dans une société complexe, notre compréhension de la réalité est toujours partielle et la meilleure façon de surmonter cet obstacle est de confronter notre vision. C'est ce que propose de faire ce guide sur l'évaluation collaborative qui s'adresse donc à tous les bailleurs de fonds qui accordent de l'importance à l'apprentissage.

Référence

Taylor, A. et Liadsky, B. (2018). Collaborative Evaluation Approaches - A How-to Guide for Grantmakers. Ontario Nonprofit Network.

[Lien vers le guide complet \(en anglais\) sur le site de l'ONN.](#)